



ITINÉRAIRE « JÉSUS À LA CARTE »

*Jésus face à la maladie, le mal,
la souffrance et la mort*

Evangile selon St Luc 22, 47-71 + Luc 23, 1-46

Livret Evangile p.73-76



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Les évangiles ont tous choisi de décrire sobrement la souffrance et la mort du Christ lors de sa passion. Dans sa tradition, l'Eglise a cependant compris que d'autres passages de la Bible plus violents avaient été écrit en référence au martyr du Christ. « *De même que des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, - car il n'avait plus figure humaine, et son apparence n'était plus celle d'un homme* » dit Isaïe (Is 52, 14). Que savons nous du martyr de Jésus en interrogeant l'histoire ?

Jésus a été mis en croix dans un lieu nommé par les évangiles Golgotha, ou *lieu du crâne*, allusion probable à la forme de la colline. Le lieu de la mise en croix est aujourd'hui dans l'enceinte de la vieille ville de Jérusalem mais cette colline, à l'époque des faits, était située à l'extérieur de la ville de Jérusalem.

La mort par crucifixion, particulièrement redoutable et violente, faisait subir une longue agonie au supplicié. En effet ce n'est pas de leurs blessures que les crucifiés mourraient, mais par asphyxie. Suspendus sur le bois, ils perdaient leur souffle et devaient s'appuyer sur leur pieds mais la douleur causée par les clous les en empêchait. C'est la raison pour laquelle la mise à mort se faisait en brisant les jambes des crucifiés, comme le raconte l'évangéliste Jean. Ce coup entraînait la mort par asphyxie.

On sait aussi que la mort par crucifixion était particulièrement infamante dans la culture de l'antiquité, réservée aux esclaves et hors la loi. C'est peut être la raison qui explique l'adoption tardive de la croix comme symbole chrétien. Abolie par Constantin vers 320, la croix devint le symbole de la foi chrétienne au fur et à mesure que s'estompait de l'imaginaire les images crues des scènes de crucifixion.

Déjà dans le jardin de Gethsémani, Jésus ressent une profonde angoisse et sa sueur devient comme des gouttes de sang. Ce phénomène est identifié comme symptôme d'hématidrose, pathologie rare qui se manifeste par la sécrétion de sang par les glandes sudoripares sous l'effet d'une très forte anxiété.

Notons également le profond paradoxe qui traverse tout ce récit en relevant un point particulier : tandis que Jésus, innocent, est condamné par son peuple, Pilate relâche le bandit Barabbas. Or le nom de ce dernier signifie littéralement le fils (*bar*) du père (*abba*). Profonde ironie du Juste condamné qui voit son identité même de Fils du Père usurpée. Pourtant c'est mystérieusement dans cet abaissement que Jésus va se révéler comme le fils véritable qui accomplit jusqu'au bout sa mission.

Le thème de la maladie, de la mort, de la souffrance est présenté pour lui-même dans cette fiche, mais il est évidemment très complémentaire du thème de la résurrection qui fait l'objet d'une autre fiche. Il s'agit de deux aspects de l'unique événement de la passion-résurrection de Jésus.

1. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.




Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.

QUO
VADIS

www.viensavec nous.com



2. LE TEMPS DE LA LECTURE

 Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.

Puis, **trois propositions au choix** pour s'approprier le texte :

◆ Proposition 1

Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le passage dans l'ordre chronologique des événements de l'histoire, en donnant le plus de détails possibles : quels personnages ? Quels lieux ? A quels moments, quelles paroles sont dites ? etc....



Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange.

Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe.

Attention pour l'animateur, à veiller à ce que chacun puisse bien s'exprimer.

◆ Proposition 2

Chaque participant doit noter 5 mots différents issus du texte sur une feuille de papier, et illustrant le thème de la rencontre (pauvreté, pardon, le mal,). Les participants se mettent alors en binôme et discutent entre eux pour « sélectionner » à nouveau 5 mots, sur les 10 en présence. Puis chaque binôme se met avec un autre binôme et recommence la même opération. A la fin, l'ensemble du groupe doit sélectionner 5 mots.



Cet exercice a pour but d'engager une discussion à deux, puis à quatre sur le sens et la signification des mots choisis. Il ouvre ainsi un premier échange sur le thème biblique choisi.

◆ Proposition 3

Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.

 Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.

3. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Eglise croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- ◆ Pour quels motifs Jésus est-il condamné ?
- ◆ Quel visage du Père nous est montré par Jésus dans ce récit d'évangile ?
- ◆ « Il s'est abaissé devenant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la croix » Ph 2, 8. Pourquoi ?
- ◆ Avons-nous eu le sentiment d'être en communion avec ce Christ souffrant, nous même ou un proche ?

4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

Si cela semble opportun, il est bien de pouvoir vivre un temps de prière pour conclure cette rencontre. Ce qui suit est une proposition. A vous de l'aménager et de la préparer.

- Allumer une bougie, déposer une belle Bible ouverte, faire le signe de croix.
- Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- Réfléchir à la question suivante : « Suite à ce partage, à quoi le Christ m'appelle-t-il ? » (Ecrire la réponse qui restera personnelle).
- L'animateur de cette étape introduit la prière en ces termes (ou d'autres) :

Merci Seigneur de nous avoir rassemblés. Nous te présentons chacun le fruit de notre partage en redisant la phrase de l'évangile qui nous a marquée.

(Prendre le temps du silence)

Que cette Parole agisse dans nos vies et nous tienne fidèle dans la prière. Amen

- Dire la prière de l'évêque dans le livret Evangile.

5. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)



La prière de Jésus au Mont des Oliviers : Lc 22, 39-46 (Livret Evangile p.72-73)

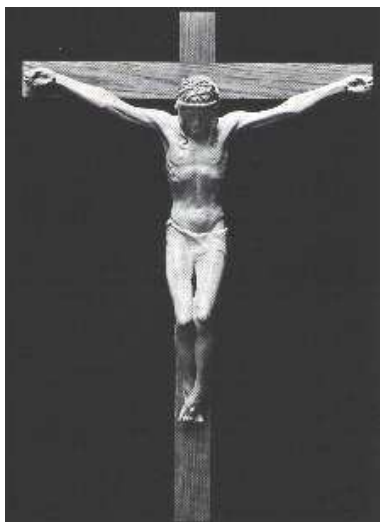
Face au mystère douloureux de la souffrance et de la mort la réponse du Christ est plus existentielle que rationnelle, et elle introduit à la compassion.

« Jésus n'est pas venu expliquer la souffrance, disait Claudel, il n'est pas venu supprimer la souffrance ; il est venu l'habiter de sa présence, de telle sorte que l'on ne puisse plus dire à Dieu : tu ne sais pas ce que c'est. »

De même le pape Benoît XVI fit cette réponse à une jeune fille japonaise marquée par les récentes catastrophes ayant touchée son pays :

« Je m'appelle Elena, je suis Japonaise et j'ai sept ans. J'ai très peur car la maison dans laquelle je me sentais en sécurité a tremblé, énormément, et beaucoup d'enfants de mon âge sont morts. Je ne peux pas aller jouer au parc. Je vous demande : pourquoi dois-je avoir si peur ? Pourquoi les enfants doivent-ils être si tristes ? Je demande au Pape qui parle avec Dieu de me l'expliquer ».

Benoît XVI – *« Chère Elena, je te salue de tout coeur. Moi aussi je me pose les mêmes questions. Pourquoi devez-vous tant souffrir, alors que d'autres vivent aisément ? Nous n'avons pas les réponses, mais nous savons que Jésus a souffert comme vous, innocent, que le vrai Dieu qui se montre en Jésus est à vos côtés. Cela me semble très important, même si nous n'avons pas de réponse et si la tristesse demeure : Dieu est à vos côtés et vous pouvez être certains que cela vous aidera. Et un jour, nous comprendrons pourquoi il en était ainsi. Pour le moment, il me semble important que vous sachiez : « Dieu m'aime, il est à mes côtés ».*



Ce crucifix a été réalisé par le Docteur Charles Villandre, chirurgien à l'hôpital Saint Joseph à Paris, dont les compétences artistiques valaient les connaissances médicales. Il a sculpté cette oeuvre selon les recommandations du Docteur Pierre Barbet. Il représente aussi précisément que possible la réalité de la crucifixion de Jésus de Nazareth.



Seigneur, voilà plus de soixante-cinq ans
que Tu m'as fait le don inestimable de la vie,
et depuis ma naissance,
Tu n'as cessé de me combler de tes grâces et de ton amour infini.
Au cours de toutes ces années se sont entremêlés de grandes joies,
des épreuves, des succès, des échecs, des revers de santé, des deuils,
comme cela arrive à tout le monde.
Avec ta grâce et ton secours,
j'ai pu triompher de ces obstacles et avancer vers Toi.
Aujourd'hui, je me sens riche de mon expérience
et de la grande consolation d'avoir été l'objet de ton amour.
Mon âme te chante sa reconnaissance.



Mais je rencontre quotidiennement dans mon entourage
des personnes âgées que Tu éprouves fortement :
elles sont paralysées, handicapées, impotentes
et souvent n'ont plus la force de Te prier,
d'autres ont perdu l'usage de leurs facultés mentales
et ne peuvent plus T'atteindre à travers leur monde irréel.
Je vois agir ces gens et je me dis : « Si c'était moi ? »

Alors, Seigneur, aujourd'hui même,
tandis que je jouis de la possession de toutes mes facultés motrices et mentales,
je T'offre à l'avance mon acceptation à ta sainte volonté,
et dès maintenant je veux que si l'une ou l'autre de ces épreuves m'arrivait,
elle puisse servir à ta gloire et au salut des âmes.
Dès maintenant aussi, je Te demande de soutenir de ta grâce
les personnes qui auraient la tâche ingrate de me venir en aide.

Si, un jour, la maladie devait envahir mon cerveau et anéantir ma lucidité,
déjà, Seigneur, ma soumission est devant Toi
et se poursuivra en une silencieuse adoration.
Si, un jour, un état d'inconscience prolongée devait me terrasser,
je veux que chacune de ces heures que j'aurai à vivre
soit une suite ininterrompue d'actions de grâce
et que mon dernier soupir soit aussi un soupir d'amour.
Mon âme, guidée à cet instant par la main de Marie,
se présentera devant Toi pour chanter tes louanges éternellement.

Prière de Jean-Paul II écrite pour son anniversaire, le 18 mai 1985

Tu es allé, Jésus,
jusqu'au bout de ta passion
pour les hommes,
jusqu'au bout de ta passion pour la vie,
jusqu'au bout de ta passion pour les tiens,
ceux que le Père T'a donnés.



Au pied de la croix,
c'est ma vie que Tu m'appelles à regarder,
c'est ma vie que Tu m'appelles à donner.

Instant de l'abandon à un autre...
Instant du don au Tout-Autre...
Moment crucifiant où l'avenir, le présent et le passé
ne s'écrivent plus qu'avec des mots de foi.

Moment de vérité où Tu m'appelles à l'Espérance,
moment de vérité où Tu me provoques à risquer
mon pas dans tes pas,
moment de vérité où Tu m'appelles à redire avec Toi :
" Non plus ma volonté, Père, mais la Tienne !
Que ta volonté soit faite !"
P. Benoît Gschwind

Seigneur Jésus,
comment pourrais-je bien prier
quand le mal m'écrase
et que je n'en puis plus...

Toi qui as connu le creux de la souffrance,
Toi qui es passé par là,
aujourd'hui sois très fort avec moi.
Toi qui as fait face jusqu'au bout,
aide-moi à tenir bon.

Toi qui es vivant,
viens prier en moi par ton Esprit Saint.
Et pendant que je continue ta Passion,
fais passer en moi le souffle de ta Résurrection.

Photo : Croix de roussard de Sougé-le-Ganelon (72)